



LA CONSTRUCTION DU MÉCÉNAT DE CONFIANCE DU FONDS DE DOTATION COMPAGNIE FRUITIÈRE AU SERVICE DE L'ALIMENTATION DURABLE

Acteur de la philanthropie, le Fonds de dotation Compagnie Fruitière met en œuvre depuis 2022 une nouvelle stratégie pour répondre aux enjeux de l'alimentation durable. Au-delà de la réorientation thématique et stratégique, une nouvelle méthode d'accompagnement des projets est développée en partenariat avec des porteurs de projets investis en France (Marseille) et dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. L'objectif est d'aménager des formes de collaboration qualitatives et de consolider un écosystème d'acteurs impliqués sur ces thématiques. Le Fonds est accompagné dans cette démarche par NARRAU, acteur de la recherche-action, qui facilite le dialogue avec les porteurs de projets, et propose une analyse réflexive sur les actions menées. Ces différentes parties prenantes expérimentent et fabriquent ensemble un mécénat de confiance, dont Marie-Pierre Fabre (Présidente du Fonds de Dotation), Christelle Owona (Chargée de projets Afrique) et Paul Bouzon (Chargé de projets Marseille), nous relatent leur expérience. Du choix thématique à la démarche méthodologique, ils questionnent les relations renouvelées avec les porteurs et nous partagent leur ambition pour la suite de cette stratégie.

LA NOUVELLE STRATÉGIE DU FONDS

Le choix de l'Alimentation Durable

La création du Fonds et son évolution sont empreintes des valeurs de la famille Fabre et ainsi, de celles du Groupe Compagnie Fruitière.

« Le Fonds a été créé pour que l'entreprise soit dotée d'un outil juridique, reconnu et bien défini dans ses actions de mécénat. L'évènement impulseur a été la création par l'entreprise d'un hôpital dans la région de Bodo en Côte d'Ivoire [hôpital Saint Jean-Baptiste de Bodo Tiassale] (...) l'ordre de Malte et le Fonds de dotation Compagnie Fruitière sont deux membres parmi les fondateurs de l'association qui administrent et gèrent l'hôpital. » (Marie-Pierre Fabre)

Dès la ratification des premiers statuts du Fonds, l'accès à la santé a été l'une de ses préoccupations majeures, très vite associé à trois autres piliers d'action : l'éducation, la culture et l'environnement. Aujourd'hui, la problématique sanitaire liée à l'alimentation, aux Nords et aux Suds reste centrale pour Marie-Pierre Fabre.

Présidente du Fonds depuis 2016, et forte de son expérience professionnelle en tant que pharmacienne dans le 3ème arrondissement de Marseille, elle a associé ces enjeux de santé aux réalités locales observées par elle et ses collaborateurs pour en venir à se positionner sur les problématiques alimentaires.

Depuis 2022, le Fonds se focalise sur la thématique de l'alimentation durable. Trois axes d'intervention sont définis : santé humaine et sécurité alimentaire ; éducation alimentaire ; entrepreneuriat agricole, résilience et biodiversité. Avec ce nouvel axe central, les actions du Fonds de dotation et de la Compagnie Fruitière s'enrichissent mutuellement.

« Cette nouvelle thématique (...) est en résonance avec l'activité de l'entreprise (...). Aussi bien pour l'appropriation par les collaborateurs, au sens qu'elle donne à la mission de l'entreprise, que pour la cohérence qu'elle donne en communication externe vis-à-vis des porteurs de projet, ou de la société civile au sens large. » (Paul Bouzon)

Créer les bonnes conditions de collaborations avec les porteurs de projet

Le Fonds de dotation Compagnie Fruitière a opéré une réorientation thématique et stratégique, et a souhaité resserrer ses relations avec les porteurs de projet, une volonté portée par Marie-Pierre Fabre depuis le début de sa présidence. En étant davantage présent pour les porteurs d'un point de vue opérationnel, et en communiquant avec eux en amont et tout au long de l'accompagnement pour définir les axes de travail en collaboration, le Fonds renforce ses actions au bénéfice des projets et des publics cibles. À l'image de l'entreprise familiale, il défend des relations humaines en favorisant l'interconnaissance et l'écoute entre les acteurs impliqués.

« Du côté des porteurs de projet, (...) ils ont en face un partenaire qui est plus proche d'eux (...) dans le sens où nous n'avons pas juste financé un projet, ils le déploient, et ensuite au bout de 6 mois ils nous envoient un rapport (...). Nous essayons de développer cette relation plus proche avec les porteurs de projet (...) Cela se traduit, dans la mesure du possible, par la signature de la convention en personne, cela apporte un caractère un peu plus humain à notre partenariat, et ensuite par des points réguliers avec les porteurs de projet, des points réguliers mais précis, puisqu'on a défini un certain nombre d'indicateurs [de compréhension et de contextualisation du projet]. » (Christelle Owona)

Une relation de proximité, qualitative, est synonyme de rigueur. L'équipe du Fonds a travaillé à réorganiser le comité de sélection et à donner naissance à sa nouvelle stratégie. Progressivement, le Fonds propose de réitérer les partenariats d'une année sur l'autre avec certains porteurs. En moyenne, la collaboration avec les porteurs s'étend sur 2 à 3 ans. Ce choix permet d'améliorer la durabilité et la pérennité des actions conduites. En 2024, près de la moitié des projets soutenus le sont dans le cadre d'un renouvellement de la convention de partenariat.

LE DÉVELOPPEMENT D'UN MÉCÉNAT DE CONFIANCE, QUESTIONNER LES INTERACTIONS À L'ŒUVRE DANS LE MONDE DE LA PHILANTHROPIE

Une proposition combinant outils classiques, ressources humaines et mécénat de compétences

Le Fonds de dotation propose aux porteurs de projet de collaborer dans un cadre propice au partage d'expériences et de bonnes pratiques marqué par plusieurs temps forts : la sélection du projet ; le conventionnement ; les points d'étape ; les échanges sur le rapport intermédiaire ; le rapport final. En complément des outils de mesures d'impact et des indicateurs classiques permettant de collecter des données techniques, le Fonds de dotation concentre son accompagnement sur les dimensions qualitatives des projets, notamment sur ses effets sur les publics cibles, et sur la raison d'être de l'organisation porteuse. Pour cela il met à disposition des moyens humains et favorise les contacts avec les équipes du Fonds de dotation voire de la Compagnie Fruitière. L'ONG AGRISUD a par exemple été mise en relation avec les équipes RSE de la SCB en Côte d'Ivoire. Des rencontres ont été organisées, et la SCB a apporté son expertise terrain et sa connaissance des acteurs locaux pour accompagner le projet PROFIT d'AGRISUD.

« C'était important d'avoir aussi cet avis, cet œil de la filiale qui est sur le terrain (...) il y a eu des échanges sur les villages, sur les différentes implantations (...) les différentes problématiques, les attentes des uns et des autres, et où ils avaient identifié des besoins d'accompagnement. (...) et puis un axe très important, identifier dans quelle mesure il peut y avoir des interactions avec les équipes de la filiale, donc quel mécénat de compétences, ou en tout cas quelle expertise technique pouvait aussi être apportée par la filiale. » (Christelle Owona)

Certains porteurs peuvent également compter sur l'accompagnement de NARRAU, quel que soit l'état d'avancement de leur projet.

Un acteur intermédiaire pour faciliter les échanges

En tant qu'acteur tiers, NARRAU intervient auprès des porteurs de quatre projets pour à la fois porter la voix du Fonds et proposer un suivi qualitatif et sur-mesure au sein d'un espace neutre, s'adaptant selon les besoins des porteurs et du projet. Avec les associations de bénévoles et de citoyens engagés qui démarrent un projet, NARRAU accompagne la structuration du projet (mission et raison d'être, priorisation des activités, réflexions sur la posture des acteurs et les effets du projet) et met en place des outils de suivi qualitatifs. Avec les professionnels du développement, NARRAU apporte un regard réflexif, facilite le dialogue avec les parties prenantes, et appuie des démarches de plaidoyer ou de capitalisation d'expérience. Saluée par les porteurs de projet, la mission de NARRAU s'insère dans une démarche sur le temps long du projet, permettant ainsi aux différentes parties prenantes de mieux se structurer et d'améliorer l'action au service des publics cibles sur le terrain.

Une équipe investie pour redéfinir les relations mécènes/porteurs

L'accompagnement du Fonds offre une autre dynamique de communication et de réflexion entre mécène et porteurs de projet, adaptable selon l'état de structuration des porteurs et d'avancement de leur projet.

Avec des acteurs professionnalisés possédant de fortes compétences en matière de reporting et qui maîtrisent les outils standards de mesure d'impact, le dialogue proposé par le Fonds de dotation permet de construire une démarche davantage en proximité pour mieux faire en collectif. Les parties prenantes échangent sur les éventuelles difficultés rencontrées pour trouver des solutions ensemble et expérimenter des outils innovants. Les rapports sont rédigés non pas en réutilisant des éléments de langage attendus, mais dans un souci d'approfondir les questionnements thématiques pour gagner en finesse d'analyse.

Lorsque les porteurs débutent ou sont moins institutionnalisés, l'accompagnement du Fonds leur permet de mieux se structurer en mettant à disposition des ressources concrètes sur le terrain pour améliorer leurs outils. Ces deux manières de faire participent à rendre l'impact de ces organisations dans leur champ d'intervention plus qualitatif, et conduisent le Fonds à développer une réflexion générale sur sa manière d'appréhender les réalités territoriales marseillaise et ouest-africaines.

Au-delà de l'appui financier, la nouvelle stratégie du Fonds renforce un écosystème d'acteurs engagés et cherche ainsi à créer des conditions de confiance pour dépasser une logique de redevabilité aux bailleurs.

De la sélection des projets à l'accompagnement, le Fonds de dotation Compagnie Fruitière a retravaillé ses outils, sa posture et sa démarche en défendant une approche qualitative ce afin de servir les enjeux d'une alimentation durable.

SERVIR LES ENJEUX D'UNE ALIMENTATION DURABLE

Le Fonds de dotation accompagne les porteurs de projet afin de contribuer à une réflexion collective sur l'alimentation durable, une thématique multidimensionnelle qui englobe différents sujets de société.

S'adapter aux dimensions territoriales

Articulés aux trois axes d'intervention, les différents projets accompagnés par le Fonds, au-delà de leurs spécificités propres, traitent de thématiques transversales. Sans pouvoir aborder l'ensemble des dimensions de l'alimentation durable – au risque par ailleurs de proposer un accompagnement trop généraliste – le Fonds s'est concentré sur les problématiques propres aux territoires d'action de l'entreprise, Marseille et certains pays d'Afrique de l'Ouest. Le prisme territorial adopté par le Fonds participe à renforcer ses actions et impacts auprès des populations cibles, et à collaborer avec des acteurs pertinents.

En Côte d'Ivoire et au Sénégal, le Fonds intervient sur des questions d'entrepreneuriat agricole, d'apprentissage de méthodes durables de production, de structuration de filières et d'éducation.

Le regard réflexif sur les projets accompagnés, et les liens réalisés avec les filières de la Compagnie Fruitière au niveau local, permettent au Fonds de dégager un fil conducteur commun articulant résilience, souveraineté alimentaire, et débouchés économiques pour les populations, notamment les jeunes.

À Marseille, où les inégalités sociales sont fortes, les problématiques de nonaccès à l'alimentation et de mauvaise alimentation se croisent, et ont été d'autant plus mises en lumière avec la crise sanitaire de la Covid-19. Le Fonds intervient aussi sur des questions d'éducation, d'insertion, et auprès de populations en situation de précarité, notamment migrante. Ce travail participe à accompagner des expérimentations et solutions locales et adaptées, avec à la fois de jeunes associations, et des acteurs au rayonnement national ancrés dans le réseau d'acteurs marseillais.

Une approche systémique pour un sujet transversal

En développant des axes d'intervention prenant en compte les quatre grands principes définissant l'alimentation durable – nutrition, environnement, socio-économique et socio culturel – et proposant un accompagnement sur-mesure, le Fonds développe une stratégie qui répond à plusieurs Objectifs du Développement Durable[1] tels qu'adoptés par l'ONU, et qui prend en compte les recherches scientifiques récentes sur cet enjeu contemporain.

Face à l'impératif écologique de transition et aux multiples défis alimentaires auxquels nous sommes confrontés, le Fonds accompagne des initiatives locales qualitatives qui développent des alternatives pour questionner le système d'aide alimentaire, sensibiliser au droit à l'alimentation saine pour tous, et renforcer le pouvoir d'agir des populations.

En somme, la nouvelle stratégie du Fonds de dotation défend une approche systémique pour mieux répondre aux enjeux alimentaires, et proposer des analyses fines de différentes réalités locales.

[1] 1. Pas de pauvreté, 2. Faim « zéro », 3. Bonne santé et bien-être, 4. Éducation de qualité, 5. Égalité entre les sexes, 8. Travail décent et croissance économique, 10. Inégalités réduites, 12. Consommation et production responsables, et 17. Partenariat pour la réalisation des objectifs.

Ces analyses constituent des connaissances opérationnelles riches, issues de collaborations multi-acteurs, qui méritent d'être diffusés pour participer au débat scientifique, et auprès des acteurs publics des territoires. À Marseille, le Fonds participe de la dynamique locale pour améliorer l'accès à l'alimentation saine et lutter contre les différentes formes de précarité. Les projets soutenus cherchent à développer des actions pérennes en autonomisant les partenaires (L'école comestible), et à proposer un modèle alternatif à l'aide alimentaire classique (Armée du Salut). En Côte d'Ivoire et au Sénégal, les porteurs accompagnés par le Fonds développent une réflexion stimulante sur la durabilité de leur activité. Le Fonds participe à des activités qui allient formation des populations et amélioration des performances agro-environnementales et socio-économiques (Agrisud), et qui capitalisent sur leur action au sein d'une stratégie de plaidoyer (CFSI). Outre les différences territoriales, les questionnements en termes de pérennité et de durabilité des actions sont transverses aux projets soutenus par le Fonds, alimentant d'autant plus le renouvellement des relations entre mécène et porteurs de projet au sein d'un mécénat de confiance.

« On est aux prémices de la construction de quelque chose. Je trouve que la démarche que l'on construit ensemble, avec NARRAU, donne encore plus de crédibilité à cette notion de confiance dans le mécénat, ou confiance dans la philanthropie (...) c'est mouvant, ça se transforme (...) cette démarche est vivante (...) elle n'est pas statique, et va constamment s'améliorer. » (Marie-Pierre Fabre)

L'équipe du Fonds de Dotation revendique la démarche d'accompagnement développée, gage de relations de proximité pour un impact plus efficient et qualitatif sur les terrains et au service des actions conduites et des populations cibles. Le format souple du Fonds de dotation lui permet une flexibilité dans sa manière d'agir, et la possibilité d'approfondir ses outils pour mieux structurer le mécénat de confiance.

En dépassant l'échelle par projet, le Fonds de Dotation Compagnie Fruitière se positionne à son échelle d'acteur de la philanthropie et opère un recul réflexif sur sa pratique afin de mieux participer aux débats de société, et encourager les réflexions collectives en s'inspirant des initiatives existantes et amorcées par d'autres collectifs, notamment d'entreprises.

Pour changer d'échelle, reconnaître les initiatives locales soutenues, le Fonds revendique un réel besoin de synergie entre le privé, l'associatif et le public, qui commence par l'organisation d'espaces d'interconnaissance.



FONDS
DE DOTATION
COMPAGNIE
FRUITIERE



NARRAU

